

Rencontre avec Les Fabricants du Temps



Le temps qui habituellement passe si vite s'est aimablement arrêté lors de notre rencontre avec Nicole et Gilbert Avé comme s'il voulait les remercier de lui permettre d'exister ; Oui, il leur doit bien ça parce que sans ces artistes fabricants d'aiguilles le temps n'en est pas.

C'est avec une grande fierté qu'ils ont remonté pour nous l'horloge de leur vie et nous ont ouvert les portes de leur maison entièrement habitée par des souvenirs d'une vie professionnelle épanouie.

BIO EXPRESS

1962 : Nicole étudie aux Arts Déco de Paris.

1978 : Nicole rencontre Gilbert, Photographe.

1988 : Les époux Avé se lancent dans la restauration d'aiguilles anciennes.

2000 : Gilbert prend une retraite méritée mais ne range pas pour autant ses outils, pendant que Nicole poursuit l'activité.

2008/2014 : Gilbert est conseiller municipal de Lagny.

Et aujourd'hui encore, les époux Avé sont les gardiens d'un savoir-faire unique.

*Le récit commence, une petite lumière brille dans l'œil, le temps s'arrête.
Et si ce jour-là, nous avons rencontré la Passion ?*

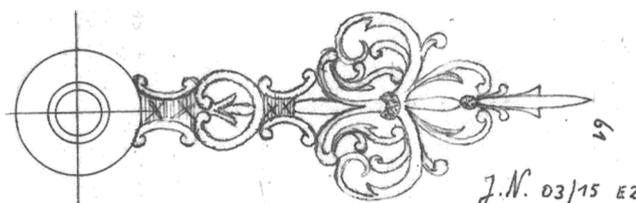
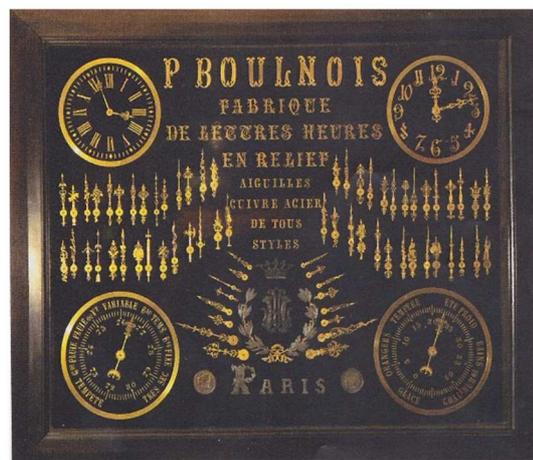
Gilbert Avé grandit auprès d'un père ouilleur qui en 1959 reprend avec son épouse les commandes de la Maison BOULNOIS à Paris, 3^{ème} arrondissement créée en 1850.

Gilbert travaille un temps avec ses parents entre 1968 et 1970 puis air du temps oblige, il décide de prendre le large.

Nicole ancienne élève des Arts Déco, exerce le métier d'architecte d'intérieur.

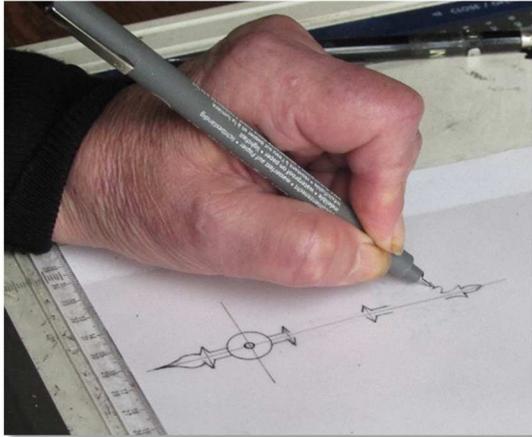
C'est en 1988, que Nicole elle-même dessinatrice et passionnée par l'Histoire de l'Art, reprend dans un premier temps seule le commerce familial alors en déclin dans un contexte économique plutôt rude avant d'être rejoint quelques mois plus tard par Gilbert après qu'il perde son emploi de photographe.

Et ce n'est pas le fruit du hasard ou de l'opportunisme, cela fait 20 ans que Gilbert est habité par cette passion et cette volonté de faire perdurer cet art. Il a attendu patiemment de pouvoir exprimer son talent.



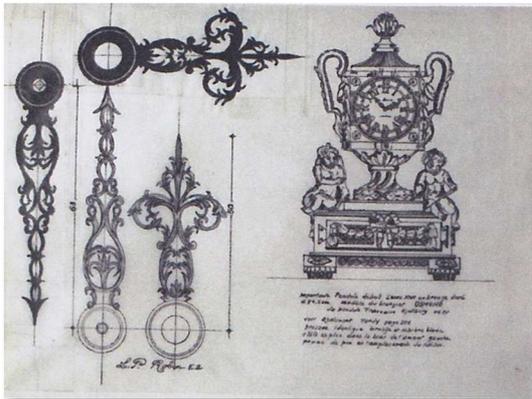


Au fil des années les époux Avé retrouvent la confiance des clients dispersés, se lancent dans la restauration d'aiguilles anciennes et redonnent un dernier élan à la fabrique avant de se retirer à LAGNY, un village qui à l'époque répond à leur soif de quiétude. Mais impossible pour eux d'arrêter l'activité de fabrication d'aiguilles en série qui est devenue un « métier passion » et bien que les valises soient déjà bien lourdes ils emportent avec eux de quoi pouvoir soigner les pièces métalliques vulnérables et fatiguées. Ainsi ils s'installent dans un corps de ferme et cohabitent avec les presses et les machines de précision qui peuvent parfois peser jusqu'à 6 tonnes.



Leur complémentarité ne tarit pas, bien au contraire elle prospère et reste jusqu'à aujourd'hui la force d'un travail précis dans la minutie.

Une fois que Nicole a fini de manier le compas, la règle et l'équerre avec la même extrême justesse pour chacun de ses dessins et en essayant de respecter au mieux les consignes des clients qu'elle tire d'une photo ou d'une aiguille cassée elle confie le modèle à son mari qui le positionne à son tour sur une plaque de laiton ou d'acier, la découpe, la lime et la grave : une opération qui peut parfois prendre vingt heures. Et comme l'aiguille des heures est indispensable à celle des minutes, le recul et l'expérience de l'un est essentiel à l'autre



« C'est un travail qui se fait à deux » affirment-ils.



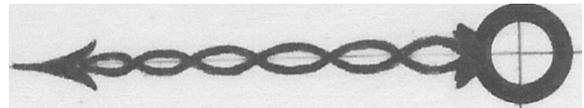
Les Avé nous font la démonstration de leur savoir-faire, la concentration s'installe, le geste est toujours aussi précis, le temps a trouvé ses artistes et nous, nous avons rencontré le Talent.



Conservées comme des trésors de famille dans les boîtes de leurs créateurs les marqueuses du temps se réunissent de par leurs tailles et leurs styles en attendant de trouver un sens à leur existence.



Jules Renard disait « le temps passe par le trou de l'aiguille des heures » mais les époux AVE eux n'ont jamais eu peur du temps qui passe « **cette matière première impalpable** » comme ils aiment à l'appeler, et c'est sans regret et avec plaisir qu'ils évoquent le temps passé. Ils restent en attendant des maîtres dans cet art trop souvent oublié et relèvent chaque jour les défis qui leur sont envoyés en répondant aux demandes de réparations des modèles anciens, en particulier à celles du grand musée des Arts et Métiers de Paris. Les horlogers font également appel à Gilbert et Nicole car au cours du processus de restauration d'une pendule ou d'un baromètre ancien à mercure par exemple, l'aiguille qui est l'élément le plus accessible, se trouve souvent être la partie à reformer ou à recréer.



Un atelier où le temps semble s'être arrêté depuis un moment.



Nous tenons à remercier Mme et Mr Avé de nous avoir ouvert leur porte, fait découvrir leur métier, et partager leur passion. Et un grand merci pour ce moment inoubliable de magie en compagnie des gardiens du temps.

